

## Des outils pour contourner la lecture, MAU Sophie, PAILHES Aurélie, ZINGRAFF Yves

### Contourner 02

#### Améliorer la lecture des consignes grâce à l'utilisation de pictogrammes

*cycle central, LV1, Allemand, Anglais*

De l'appel en début d'heure, aux devoirs en fin d'heure, en passant par les évaluations, la vie des élèves et des professeurs n'est qu'une succession de consignes lues ou entendues. En langues vivantes, ces consignes sont généralement données en langue cible.

#### I. Problématique

Lorsqu'on donne une consigne dite « simple » à un élève, on attend en fait implicitement de lui une succession d'actions, par exemple :

« Match » / « Verbinde » :

- l'élève doit déchiffrer le mot
- il doit le comprendre
- il doit savoir ce que cela représente et ce que cela implique, c'est-à-dire comprendre et réaliser la tâche à accomplir : prendre la règle et relier des mots ou des phrases entre eux.

Lorsqu'on donne une consigne « double », la chose se complexifie, par exemple :

« Complete the question and answer » / « Fülle aus und antworte auf die Frage »

- l'élève doit déchiffrer les mots
- il doit les comprendre
- il doit savoir ce que cela représente et ce que cela implique, c'est-à-dire comprendre et réaliser les tâches à accomplir : dans un premier temps compléter la question puis y répondre.
- il doit également avoir repéré le connecteur « and » / « und », avoir compris qu'il y a deux tâches à accomplir et s'en souvenir.

## II. Les élèves dyslexiques et les consignes

Les élèves dyslexiques sont en difficulté face aux consignes car leur compréhension suppose que plusieurs mécanismes mentaux s'enclenchent, mécanismes qui peuvent être déficients chez eux :

- Déchiffrer
- Retrouver les mots dans le lexique mental
- L'analyser correctement, c'est-à-dire le comprendre
- Stocker l'information dans la mémoire de travail pendant toute la durée de l'exécution de l'exercice

Par exemple, si l'on donne sans explication un exercice dont la consigne est « Complete the question and answer » / « Fülle aus und antworte auf die Frage », on peut se retrouver face à quatre types de copies :

- L'élève a tout fait
- L'élève n'a fait que compléter les questions
- L'élève n'a fait qu'y répondre
- L'élève n'a rien fait

Sur la base des difficultés énumérées plus haut, le problème peut avoir eu lieu à deux niveaux :

- Non reconnaissance des consignes (de l'une, de l'autre, voire des deux)
- Non repérage du connecteur « and » qui indique qu'il y a deux actions à accomplir

Pour faciliter la tâche aux élèves dyslexiques, il est possible de retaper les consignes en recourant à des graphies qui mettent les mots importants en valeur, d'apprendre aux élèves à souligner les consignes, de lire les consignes avec eux... Mais lorsque la consigne se réduit à « Match » / « Verbinde » ou même à « Listen and tick » / « Hör gut zu und kreuze an », tous les mots sont des mots-clefs et la seule solution est de reconnaître ces mots et ce qu'ils impliquent.

La question qui se pose alors est de trouver un moyen de rendre les élèves dyslexiques plus performants et plus autonomes dans la lecture des consignes en langue cible, en classe et en évaluation, pour qu'ils n'aient un jour plus besoin d'adaptations. D'où l'hypothèse de leur présenter les consignes par le biais de pictogrammes pour les aider petit à petit à les lire seuls.

Afin de tester cette hypothèse, trois expérimentations différentes ont été menées dans des classes du cycle central. Les pictogrammes utilisés sont identiques dans les trois cas.

### **Expérimentation menée par Aurélie Pailhès au collège François Truffaut de Strasbourg dans deux classes de 5<sup>ème</sup> LV1**

#### **Présentation des classes**

Il s'agit de deux classes de 5<sup>ème</sup> LV1.

La classe 1 est composée de 20 élèves dont 8 élèves dyslexiques et 4 bons élèves. Le niveau d'ensemble est moyen.

La classe 2 est « classique » et de niveau moyen également. Elle servira de classe témoin.

#### **Protocole d'expérimentation**

En classe de 6<sup>ème</sup> et de 5<sup>ème</sup>, les consignes utilisées sont en nombre relativement restreint et ne varient pas d'un enseignant à l'autre, d'une méthode à l'autre ou d'une année à l'autre. En fin de 6<sup>ème</sup> ou en début de 5<sup>ème</sup>, je m'attends, en accord avec la méthode utilisée dans mon établissement, à ce que les élèves maîtrisent au minimum les consignes suivantes :

« LOOK / LISTEN / MATCH / PAIRWORK / WRITE / READ / TICK / FIND THE QUESTION / ANSWER / COMPLETE / THINK / SPEAK »

Ce sont des consignes qu'ils ont vues tout au long de l'année de sixième dans leurs manuels ainsi que dans leurs cahiers d'activités, et que les professeurs ont reprises et expliquées en classe.

L'expérimentation s'est déroulée en trois étapes.

#### **Etape 1 : Etat des lieux**

Il s'agit en fait d'une évaluation de la compréhension des consignes dans la classe « dys » et dans la classe témoin afin de vérifier le niveau de compréhension des élèves et de révéler d'éventuelles différences entre les élèves dyslexiques et les élèves normo-lecteurs, même en difficulté (cf. annexe 1).

#### **Etape 2 : Utilisation des pictogrammes**

La présentation des pictogrammes se fait en classe au fur et à mesure des leçons à l'aide de « flashcards » accrochées au tableau. Sur chaque « flashcard », il y a un grand pictogramme et la consigne correspondante en-dessous.

Le principe de l'étayage / des-étayage s'étend sur 4 chapitres et 4 évaluations.

a. Consigne < pictogramme

La taille des consignes est inférieure à la taille des pictogrammes dans les évaluations.

b. Consigne = pictogramme

c. Consigne > pictogramme

d. Consigne seule

Pendant les leçons, la manipulation des « flashcards » revient soit au professeur, soit aux élèves qui doivent alors retrouver la carte associée à la consigne du livre ou du cahier d'activités.

Lors des évaluations, seuls les élèves de la classe « dys » ont les pictogrammes sur leurs copies.

### Etape 3 : Etat des lieux de fin

Il s'agit enfin, à l'aide du même support, de vérifier la progression des élèves.

## **Bilans et conclusions**

### **1. Etat des lieux de début d'expérimentation**

Le bilan du premier état des lieux révèle bien des différences, mais également des points communs, entre les élèves dyslexiques et les normo-lecteurs.

#### **- Résultats chiffrés**

Les résultats chiffrés sont tous bas. La moyenne de la classe témoin est de 4.06 bonnes réponses contre 3.8 pour la classe « dys ». Dans cette dernière, la moyenne des élèves dyslexiques n'est que de 3 bonnes réponses.

#### **- Typologie des erreurs**

- Chez les élèves normo-lecteurs, les erreurs viennent principalement de confusion entre des mots anglais.

Ex : « think » traduit par merci « thank »

« write » traduit par blanc « white », attend, « wait » ou gauche en raison de la confusion avec « right » pour droite

« read » traduit par rouge « red »

Sauf pour « look », souvent traduit par « style » ou « apparence », ce qui est correct, même si ce n'est pas une consigne. Il en va de même pour « match » traduit par « match ». Ces deux consignes sont également des mots utilisés en français, d'où les erreurs des élèves.

Enfin « Find the question », souvent traduit par « fin de question », est un léger faux-sens, mais on peut supposer que l'exercice aurait été bien réalisé.

- Chez les élèves dyslexiques, les erreurs sont un peu différentes, sauf chez l'un d'entre eux.

En fait, dans ce panel-ci, les erreurs viennent principalement de confusion avec des mots français proches, comme si les élèves ne reconnaissaient pas l'aspect « anglais » de ces consignes :

« listen » > lire, leçon

« match » > marge, maths

« read » > regarde

« write » > vite

Ce sont des erreurs que l'on ne retrouve chez aucun normo-lecteur, même en difficulté. Par contre, certaines erreurs citées plus haut se retrouvent aussi dans les copies des élèves dyslexiques.

#### - Difficultés communes

« Match », « Pairwork » et « Tick » n'ont jamais été bien traduits, alors que ces consignes sont très souvent écrites dans les cahiers d'activités.

## 2. Expérimentation en classe

La mise en place en classe a été relativement aisée et ludique. Les élèves aiment manipuler les cartes et ont vite pris l'habitude de se référer à la « flashcard » affichée plutôt que de faire répéter la consigne par le professeur. Il en va de même pendant les évaluations, tant dans la classe qui a eu les pictogrammes que dans l'autre : les élèves semblent avoir pris de l'autonomie et accordent plus d'importance aux consignes. Ils ont appris à repérer le mot-clef de la consigne et ne posent presque plus de questions pendant les évaluations.

## 3. Etat des lieux de fin d'expérimentation

#### - Résultats chiffrés

Il s'agit de la même évaluation que pour l'état des lieux de début d'expérimentation.

Les résultats chiffrés montrent une réelle progression. Dans la classe témoin, la moyenne passe de 4.06 à 6.35 bonnes réponses.

Dans la classe « dys », la moyenne passe de 3.8 à 5.1 et celle des élèves dyslexiques de 3 à 4.

### - Typologie des erreurs

La typologie des erreurs a totalement changé. Les réponses sont beaucoup moins fantaisistes et les consignes sont reconnues comme telles, mais confondues entre elles.

Même si les résultats chiffrés ont moins progressé chez les élèves dyslexiques que chez leurs camarades, les erreurs ne sont plus les mêmes : ils prennent moins appui sur le français et mélangent aussi certaines consignes entre elles.

Les consignes « confondues » sont celles qui ont été le moins travaillées. Il s'agit par exemple de « read » et de « write ».

La consigne « pairwork » est celle qui a donné le plus de difficultés aux élèves, ce qui est normal puisqu'elle n'a, volontairement, pas été travaillée. On peut donc penser que les progrès des élèves sont bien liés à la manipulation des « flashcards ».

## 4. Bilan

Le bilan de cette expérience est positif dans la mesure où il y a eu des progrès pour tous les élèves. Néanmoins, ce bilan est à nuancer.

Cette expérimentation ne semble pas plus bénéfique aux élèves dyslexiques qu'aux élèves normo-lecteurs. La mise en place d'un affichage fixe en classe permettra peut-être aux élèves dyslexiques de combler le retard.

De plus, l'expérience démontre principalement l'utilité des « flashcards ». En effet, celles des pictogrammes dans les consignes d'évaluation est plus floue car la classe témoin qui n'en a pas bénéficié a aussi bien progressé et gagné en autonomie lors des évaluations.

### Les consignes

Consigne	Traduction
Look	
Listen	
Match	
Pairwork	
Write	
Read	
Tick	
Find the question	
Answer	

Complete	
Speak	

## Lire à l'aide de pictogrammes par MAU Sophie

### Présentation de la classe :

Il s'agit d'une classe de quatrième LV1 constituée de vingt-neuf élèves provenant de trois classes différentes.

Quatorze élèves, dont un dyslexique, sont bilangues, c'est-à-dire font de l'allemand et de l'anglais depuis la sixième.

Quatre élèves sont dyslexiques. Ils sont assez discrets à l'oral mais très sérieux et travailleurs.

### Objectifs :

Il s'agit, dans un premier temps, d'utiliser des pictogrammes pour aider les élèves à lire et comprendre des consignes en langue étrangère. Il s'agit également de les aider à garder en mémoire les différentes tâches qui peuvent être proposées au sein d'une même consigne. Ils doivent donc permettre aux élèves dyslexiques d'éviter d'être en situation de double tâche. Dans un deuxième temps, l'objectif est de les guider vers l'autonomie en lecture de consignes.

### Consignes utilisées:

- Look at
- Listen to
- Explain
- Match
- Work alone
- Work in pair
- Work in groups
- Describe
- Write
- Put into chronological order

- Read
- Tick
- Ask questions
- Answer the questions
- Cross out
- Quote from the text
- Fill in the chart
- Put into the right order
- Choose
- Pick out
- Circle
- Complete

### Mise en œuvre du travail sur les consignes.

#### Etape n°1 :

Tout d'abord, je commence par faire un état des lieux pour savoir comment se situent les élèves par rapport aux consignes écrites.

Je donne une liste de consignes simples aux élèves en faisant bien attention à la taille et à la police des caractères pour faciliter le déchiffrage.

Les élèves doivent lire les consignes et noter dans la première colonne d'un tableau ce qu'ils ont compris.

Ensuite, pour supprimer tout problème de déchiffrage, je lis les consignes à voix haute. Les élèves notent dans la deuxième colonne du tableau ce qu'ils ont compris. Je leur demande d'écrire toutes leurs réponses même si elles sont identiques aux précédentes.

- **Premières constatations** : pour 25 normo lecteurs et 4 élèves dyslexiques

Les élèves normo-lecteurs ont donné en moyenne 68% de réponses correctes après la première lecture.

Les élèves dyslexiques ont, quant à eux, donné en moyenne 50% de bonnes réponses.

Après lecture à voix haute, les résultats pour les normaux lecteurs se sont peu améliorés 68.5%.

Quant aux élèves dyslexiques, la lecture à voix haute les a davantage aidés car le taux de bonnes réponses est passé à 54%. On constate que les élèves dyslexiques sont plus attentifs à une source auditive, qu'à de l'écrit, cependant les résultats obtenus ne sont pas encore satisfaisants.

Il est aussi important de noter que les élèves dyslexiques ont bien compris, après la lecture faite par le professeur, les consignes telles que read, look at, listen, explain... car ce sont des consignes qu'ils ont l'habitude d'entendre en classe. Elles s'utilisent fréquemment aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Dans un troisième temps, les pictogrammes ont été montrés aux élèves et associés aux consignes.

Les normo-lecteurs ont alors donné 78.5% de réponses correctes et les élèves dyslexiques 68%.

Les images, avant même d'être expliquées, ont permis à l'ensemble des élèves d'améliorer leurs résultats. Ce qui s'avère être, à ce stade, un signe encourageant quant à leur efficacité.

### **Etape n°2 :**

Les pictogrammes sont ensuite montrés, sous forme de « flashcards » et expliqués aux élèves.

Les consignes sont lues et répétées plusieurs fois de façon à ce que les élèves puissent associer une graphie à une phonie et se constituer une image sonore du ou des mots. Cette étape est nécessaire car à chaque fois qu'une consigne écrite est utilisée en classe, je la lis à voix haute pour pallier tout problème de déchiffrage.

### **Etape n°3 :**

Une fois que les élèves ont bien compris les pictogrammes, ils sont utilisés à chaque fois qu'une consigne écrite apparaît.

Ex: Read the text  and tick the right answer

L'utilisation des pictogrammes présente deux avantages, ils permettent aux élèves de :

- comprendre le texte ;
- savoir très rapidement combien de tâches sont à effectuer et donc de ne pas en oublier une. Ceci est d'une efficacité incontestable par rapport à la mémoire à court terme.

#### **Etape n°4 :**

Les pictogrammes doivent représenter une aide transitoire, ils ne doivent pas se substituer au texte, dans la mesure où le jour de l'examen les élèves dyslexiques sont confrontés à des textes. C'est pourquoi, les pictogrammes sont d'abord assez gros mais au fil du temps ils sont amenés à devenir de plus en plus petits pour finalement disparaître.

Une fois que les pictogrammes n'apparaissent plus dans la consigne, il est important de s'assurer de leur bonne compréhension.

Un jeu d'étiquettes représentant les pictogrammes est alors proposé aux élèves. Ils doivent retrouver les étiquettes correspondant aux différentes tâches à réaliser et les classer dans le bon ordre pour savoir quelle tâche effectuer et dans quel ordre.

#### **Bilan :**

Les élèves n'ont éprouvé aucune difficulté à associer les consignes et les pictogrammes. Au début, ces pictogrammes se sont révélés être rassurants pour l'ensemble des élèves mais en particulier pour les dyslexiques qui étaient très angoissés à l'idée de devoir lire des consignes en anglais. Après plusieurs semaines d'utilisation, je me suis aperçue que les pictogrammes étaient devenus, petit à petit, plus une aide pour la planification des tâches qu'une aide à la compréhension des consignes. En effet, les consignes utilisées lors de cette expérimentation sont assez simples, certaines étaient déjà connues et les élèves n'ont pas eu besoin de beaucoup de temps pour mémoriser les nouvelles. Lors de l'étape n°4, j'ai constaté que les élèves comprennent bien les consignes même si quelques confusions persistent entre « ask » and « answer ». Les pictogrammes ont donc pleinement rempli leur rôle d'aide à la lecture. Le canal visuel est une source d'encodage fiable pour les élèves dyslexiques.

### **L'expérience est menée par Yves Zingraff au collège Romain Rolland à Erstein (67).**

#### **1. Description de l'expérience :**

L'expérience se déroule dans une classe de 5<sup>ème</sup> LV1 et bilingue composée de 24 élèves, dont 7 élèves sont dyslexiques. Le niveau d'ensemble peut être qualifié de bon mais il est très hétérogène. Certains élèves non dyslexiques sont très faibles et, au contraire, une autre élève non dyslexique est bilingue.

Etape 1 : Les élèves reçoivent une fiche de travail comprenant 23 consignes courtes en langue allemande que l'on peut retrouver dans les manuels. Ils doivent lire ces consignes et donner leur traduction.

Cf **Annexe 1**

Etape 2 : La tâche reste la même. Cette fois-ci, l'enseignant lit les consignes les unes après les autres, ce qui traduit une situation de cours, dans laquelle les consignes sont lues à voix haute.

Etape 3 : La tâche reste une fois de plus la même. Les élèves reçoivent une nouvelle fiche de travail qui reprend les 23 consignes accompagnées désormais chacune d'un pictogramme.

Etape 4 : L'enseignant donne la traduction des consignes. Les élèves signalent par une croix les images qui leur semblent efficaces pour la compréhension des consignes.

## 2. Bilan :

A. Le tableau suivant synthétise le dépouillage des étapes 1 à 3 des fiches de travail complétées individuellement par chaque élève.

<i>Etape 1</i> : nombre de consignes comprises par la lecture silencieuse		<i>Etape 2</i> : nombre de consignes comprises à l'aide d'une lecture à voix haute		<i>Etape 3</i> : nombre de consignes comprises à l'aide des pictogrammes	
Dyslexiques	Normo-lecteurs	Dyslexiques	Normo-lecteurs	Dyslexiques	Normo-lecteurs
0 : 4 élèves 1 : 1 élève 2 : 1 élève 11 : 1 élève	1 : 3 élèves 2 : 2 élèves 3 : 5 élèves 5 : 1 élève 6 : 1 élève 7 : 2 élèves 8 : 1 élève 10 : 1 élève 22 : 1 élève	0 : 4 élèves 2 : 2 élèves 13 : 1 élève	1 : 2 élèves 2 : 2 élèves 3 : 2 élèves 4 : 3 élèves 5 : 2 élèves 7 : 2 élèves 9 : 1 élève 10 : 1 élève 11 : 1 élève 22 : 1 élève	2 : 1 élève 3 : 1 élève 4 : 1 élève 5 : 2 élèves 8 : 1 élève 16 : 1 élève	5 : 1 élève 6 : 1 élève 7 : 1 élève 8 : 1 élève 9 : 1 élève 10 : 1 élève 11 : 3 élèves 12 : 2 élèves 14 : 2 élèves 15 : 2 élèves 18 : 1 élève 22 : 1 élève



Il ressort de cette analyse 2 éléments notables :

1. Si l'efficacité de certains pictogrammes semble acquise – en effet, les élèves estiment à la grande majorité que l'image symbolise bien la consigne ou aide à sa compréhension, d'autres en revanche sont à améliorer, voire à modifier complètement.

Nous pourrions mettre à contribution les élèves pour créer de nouveaux pictogrammes.

2. Malgré la progression de l'accès à la compréhension des consignes grâce aux pictogrammes, les élèves dyslexiques semblent moins bien percevoir la relation entre la consigne et l'image associée. En effet, pour les élèves normaux lecteurs, 13,4 images sont efficaces alors que seules 7,7 images sont porteuses de sens pour les élèves dyslexiques.

### ANNEXE 1 :

NAME :	Datum :
Klasse :	

### LIRE : les consignes

**Etape 1 :** Tu vas **lire** les consignes suivantes.  
 Tu vas **écrire** leur signification en français.  
 Si tu ne sais pas, mets un point d'interrogation.

Schau dir...an :

Hör gut zu :

Erkläre :

Ordne ... zu :

Arbeite alleine :

Arbeitet zu zweit :

Bildet Gruppen :

Beschreibe :

Schreibe :

Verbinde :

Setze in die zeitliche Reihenfolge :

Lies :

Kreuze an :

Stelle Fragen :

Antworte auf die Fragen :

Streiche :

Zitiere aus dem Text :

Fülle die Tabelle aus :

Setze in die richtige Reihenfolge :

Wähle...aus / Suche...aus :

Finde im Text :

Fülle aus :

Kreise ein :

**Etape 2 :** Le professeur va lire les consignes suivantes.  
Tu vas les **écouter**.  
Tu vas **écrire** leur signification en français.  
Si tu ne sais pas, mets un point d'interrogation.

## ANNEXE 2:

Voici le tableau récapitulatif du dépouillage de l'étape 4 :  
„Quelles images aident la compréhension des consignes ?“

		Dys		Non Dys	
		Nombre d'élèves	Pourcentage	Nombre d'élèves	Pourcentage
1	Schau dir...an	6	86%	17	100%
2	Hör gut zu	7	100%	17	100%
3	Erkläre	1	14%	1	6%
4	Ordne ... zu	0	0%	2	12%
5	Arbeite alleine	3	43%	15	88%
6	Arbeitet zu zweit	3	43%	16	94%
7	Bildet Gruppen	1	14%	14	82%
8	Beschreibe	0	0%	0	0%
9	Schreibe	6	86%	17	100%
10	Verbinde	1	14%	2	12%
11	Setze in die zeitliche Reihenfolge	1	14%	1	6%
12	Lies	5	72%	17	100%
13	Kreuze an	2	29%	15	88%
14	Stelle Fragen	3	43%	17	100%
15	Antworte auf die Fragen	1	14%	8	45%
16	Streiche	2	29%	16	94%
17	Zitiere aus dem Text	0	0%	3	17%

18	Fülle die tabelle aus	1	14%	8	45%
19	Setze in die richtige Reihenfolge	2	29%	6	35 %
20	Wähle...aus / Suche...aus	1	14%	4	23%
21	Finde im Text	1	14%	4	23%
22	Fülle aus	1	14%	3	17%
23	Kreise ... ein	2	29%	13	76%

Code couleur :

	La différence exprimée entre dys et non dys quant au pictogramme est négligeable.
	La différence exprimée entre dys et non dys quant au pictogramme est importante.